



©a'urba

## LabEx FUTURS URBAINS

en collaboration avec les LabEx

IMU (*Intelligences des Mondes Urbains*) et Dynamite (*Dynamiques Territoriales et Spatiales*)  
et l'Agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine

## ÉCOLE D'ÉTÉ

### « Production, pratiques et gestion des environnements périurbains : paradoxes et enjeux pour la recherche urbaine »

Bordeaux, 8-12 juillet 2019

Le LabEx [Futurs Urbains](#) fédère plusieurs unités de recherche avec l'objectif de développer des recherches interdisciplinaires innovantes sur les villes et leur devenir. En collaboration avec les LabEx [Intelligences des mondes urbains](#) (Université de Lyon) et [Dynamiques Territoriales et Spatiales](#) (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et l'Agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine, il organise une École d'été destinée aux doctorantes et doctorants issus de différentes disciplines, afin de confronter leur objet de recherche avec les enjeux et controverses relatifs aux dynamiques contemporaines de périurbanisation et aux environnements périurbains.

### THÉMATIQUE GÉNÉRALE

La formation des agglomérations urbaines est accompagnée depuis quarante ans par l'extension des surfaces artificialisées en périphéries des villes. Ce phénomène, connu en France sous le terme de « périurbanisation », ne cesse de soulever des débats depuis la fin des années 1960 : auparavant stigmatisé en raison des consommations énergétiques liées à l'habitat peu dense et des effets du mitage des campagnes, le *périurbain* devient aujourd'hui non seulement un objet scientifique, mais également un enjeu idéologique et politique et un problème en matière d'aménagement, de gestion des territoires (Fleury, Berroir, 2015) et d'environnement.

Défini comme une catégorie statistique et spatiale qui pourtant souffre de l'absence d'une identification intrinsèque et d'une identité propre (Cattan, Berroir, 2006), le *périurbain* attire l'attention d'un nombre croissant de chercheurs, de professionnels et de politiques, car il renvoie à une pluralité de modèles d'interprétation du couple urbain/rural et à autant de représentations (catastrophiques, adaptatrices, permissives ou utopistes) de l'étalement urbain (Stébé, Marchal, 2009). **La production, les pratiques et la gestion des environnements périurbains** questionnent, de plus, l'interdépendance des décisions publiques et des choix individuels concernant l'habitat, la mobilité, l'économie et l'équilibre environnemental de ces territoires, dans leur rapport avec le reste des espaces naturels et construits. Ce constat soulève un paradoxe qui, dans le contexte de crise écologique et de mutation sociétale actuel, peut ouvrir une vision prospective concernant l'évolution des territoires urbains et périurbains.

Du point de vue environnemental, il est admis que la fabrique périurbaine implique une pression croissante sur les écosystèmes naturels et accentue les risques associés à l'artificialisation des sols (perte de terres agricoles, dégradation des espaces naturels, perturbation du cycle de l'eau...), la détérioration de la qualité de l'air (mobilité carbonée) ou encore la réduction de la biodiversité. Du point de vue économique et social, les principes qui sous-tendent l'urbanisation périurbaine (faibles densités, spécialisation des espaces, polycentrisme, éloignement domicile-travail) ont un impact profond sur les hiérarchisations territoriales et les inégalités sociales. Si les villes ne peuvent plus se concevoir sans leurs aires de périurbanisation, on peut faire pourtant l'hypothèse que **les environnements périurbains deviennent un espace-clef pour repenser la pression de l'urbanisation** sur les ressources naturelles, matérielles et énergétiques (recomposition des régimes énergétiques, nouvelles mobilités, métabolisme urbain...), **la géographie des territoires** (gouvernances, réseaux, logiques commerciales) **et les paysages de l'habitat** (natures urbaines, ambiances,...).

Cette hypothèse appelle le développement d'approches interdisciplinaires innovantes, combinant par exemple analyses des modes de vie, du métabolisme territorial, des natures périurbaines et des inégalités environnementales, afin d'interroger tant les *représentations* de cette forme contemporaine d'urbanisation, que les *outils* d'analyse et de compréhension de sa complexité. Sans se limiter aux dimensions morphologiques et fonctionnelles, il s'agit d'étudier les éléments qui influencent la production, les pratiques et la gestion des *environnements* périurbains et de faire émerger les caractères qui structurent ce modèle d'urbanité et les enjeux du « renouvellement périurbain ».

## APPROCHE ENVISAGÉE

Au travers de conférences, d'ateliers *in situ* et des séances de travail collectif la semaine offrira l'occasion d'explorer des croisements interdisciplinaires et d'expérimenter des méthodes d'analyse innovantes. La collaboration avec l'Agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine (a'urba) permettra d'établir une transition entre problématisation scientifique et situation concrète, à travers l'analyse de deux sites situés dans l'agglomération bordelaise et la prise en compte des résultats de l'enquête « être périurbain en Gironde », engagée en 2018 par l'a'urba et dont les résultats seront livrés au printemps 2019. En s'appuyant sur le nouveau cadre légal relatif à la réforme des collectivités territoriales, Bordeaux Métropole a mis en œuvre, ces dernières années, une vaste démarche de métropolisation qui interroge les relations des politiques publiques, des acteurs économiques et des habitants au devenir des territoires urbains et périurbains, ainsi que le nouveau rapport qui se dessine entre la métropole et le département.

L'approche envisagée vise à articuler les actions suivantes :

1. Déconstruire les *représentations* (politiques, sociales, économiques, environnementales) du « périurbain » pour interroger la pertinence des politiques à l'œuvre (densification, taxe carbone, aides à l'accès à la propriété, etc...) et remettre en cause et le modèle centre-périphérie et les hiérarchies territoriales qui influencent l'aménagement ;
2. Analyser les principaux aspects de la production et de la gestion des environnements « périurbains », ainsi que les pratiques des leurs habitants, pour identifier les *ressources* (matérielles et immatérielles) de ces territoires et qualifier leur interdépendance réciproque (ou absence de relation) ;
3. Construire des *scénarios* de « renouvellement périurbain », en faisant émerger les leviers (sociaux, environnementaux, économiques, culturels) et les acteurs concernés.

Ces actions seront menées en croisant une **diversité de dimensions** (matérielles, spatiales, sensibles,...), **de données** (statistiques ou qualitatives) **et d'échelles** (de la parcelle au territoire), afin de valoriser l'interaction d'approches qualitatives et quantitatives dans la formation à la recherche.

## OBJECTIFS

Tant la thématique que l'approche envisagée doivent permettre aux doctorants d'atteindre les **objectifs** suivants :

- Construire un cadre de réflexion interdisciplinaire, capable d'interroger le devenir des territoires et des sociétés urbaines, en lien avec les débats (politiques, scientifiques, professionnels) contemporains ;
- Découvrir les notions théoriques et les outils méthodologiques capables de questionner tant les objets de recherche de chaque doctorant, que l'utilité de leur mise en relation ;
- Consolider la formation à la recherche par une action de terrain, permettant d'interagir avec des acteurs différents et de concilier des compétences et des approches distinctes.

Une journée préalable sera organisée au printemps (le **vendredi 17 mai 2019**) avec les participants à l'école d'été, pour constituer les groupes et les thématiques d'analyse et préparer les études *in situ*.

## PROGRAMME

Le programme combinera :

- Une série de conférences-débats avec des spécialistes du domaine (matinées) ;
- Des visites de terrain et des ateliers de recherche *in situ* (après-midi) ;

avec un travail collectif en configuration interdisciplinaire, dont le résultat final sera restitué à la fin de la semaine, en présence d'élus départementaux et de responsables de l'Agence d'urbanisme.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Les frais de participation (transport + hébergement en pension complète) à l'École d'été sont pris en charge par les LabEx. En ce qui concerne le LabEx Futurs urbains, la prise en charge du transport se fera pour le trajet Paris/Bordeaux/Paris.

L'École d'été est ouverte en priorité aux doctorants inscrits au sein des Écoles Doctorales en lien avec les LabEx partenaires, mais également à d'autres candidats, dans la limite des places disponibles.

La participation à l'École d'été ne prévoit pas le paiement des droits d'inscription, mais **l'inscription est obligatoire** via le lien suivant : <https://ecoleete19.sciencesconf.org/registration/index>.

Afin de valider l'inscription, il est demandé à chacun.e des doctorant.e.s de déposer sur le site de l'évènement, les documents suivants :

- CV
- Lettre de motivation
- Résumé du sujet de thèse

⇒ La **deadline** pour les inscriptions est fixée au **18 Mars 2019**

## Procédure d'insertion des documents sur le site :

Connectez-vous sur le site <https://ecoleete19.sciencesconf.org/> à votre compte utilisateur, aller dans "Espace connecté" - "Mes dépôts", cliquer sur "Déposer un résumé" et suivez les étapes comme suit :

- Etape 1** Dans la partie Titre\*, indiquer l'intitulé du document que vous souhaitez insérer (Curriculum Vitae *ou* Lettre de motivation *ou* Présentation de la thèse) ;
- Dans la partie Type\*, choisissez, via le menu déroulant, le document à insérer sur la base : Curriculum Vitae - Lettre de motivation - Présentation de la thèse
- Etape 2** Vos coordonnées apparaissent en tant qu'auteur
- Etape 3** Insérer votre fichier et cliquer sur "transférer"
- Etape 4** Cliquer sur "déposer"

**Contact** : Catherine Alcouffe ([catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr](mailto:catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr))

## COMITÉ D'ORGANISATION

### Direction du LABEX Futurs Urbains

- Olivier Coutard, responsable scientifique - [olivier.coutard@enpc.fr](mailto:olivier.coutard@enpc.fr)
- Roberta Morelli, responsable scientifique-adjointe - [robertamorelli13@gmail.com](mailto:robertamorelli13@gmail.com)
- Bruno Tassin, responsable scientifique-adjoint - [bruno.tassin@enpc.fr](mailto:bruno.tassin@enpc.fr)
- Catherine Alcouffe, responsable administrative et webmaster - [catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr](mailto:catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr)

### Chercheur.e.s, membres de l'un des 14 laboratoires du LABEX Futurs Urbains

- Joël Idt ([LAB'URBA](#)) - [joel.idt@u-pem.fr](mailto:joel.idt@u-pem.fr)
- Marine Legrand ([LEESU](#)) - [marine.legrand@enpc.fr](mailto:marine.legrand@enpc.fr)

### Doctorant.e.s, Chercheur.e.s, membres de l'un des 14 laboratoires du LABEX Futurs Urbains

- Nathan Belval ([LAB'URBA](#)) - [nathan.belval@gmail.com](mailto:nathan.belval@gmail.com)
- Marina Rotolo ([UMR AUSSER-IPRAUS](#)) - [marinarotolo@gmail.com](mailto:marinarotolo@gmail.com)

### L'Agence d'Urbanisme Bordeaux Métropole Aquitaine

- Jean-Marc Offner, directeur général
- Cécile Rasselet, directrice d'équipe "Socio-économie urbaine"